

Nîmes le 11/11/54

UAB

Universitat Autònoma de Barcelona

LesC_209(1)

Mon cher ami,

Voici faite cette visite à Plon. Je crois pouvoir dire qu'elle a été fort agréable pour moi. Tu étais passé une semaine avant; tu sais donc que, du côté de la presse, ça va très bien. Je sais pas un expéditionnaire que du côté de la vente, cela va aussi.

Donc, en ordre chronologique voici les résultats de mes visites successives:

10 M^{lle} Morhange (après avoir vu M^{lle} Boutra):
j'ai lui ai apporté mes articles. Elle m'en a montré d'autres que j'ignorais pas, en particulier de la Libre Belgique et d'un journal hollandais

20 M^{lle} Profit. Beaucoup plus sèche. M'a dit qu'elle avait un lecteur pour le catalan, et peut-être un autre. M'a recommandé de ne pas aller trop vite dans ma traduction. M'a parlé très discrètement de ta visite. Pendant ce temps Espéu, qui se gardait bien de se faire connaître, m'attendait dans le hall. Impossible de savoir si le lecteur, c'était Espéu ou un autre.

30 Albert Ollivier. absolument charmant.
Conversation très amicale. La chose qui l'inté-

resse, lui, c'est de profiter des articles de Mauron. Il va faire passer une article de Berthaud dans Canefox, m'a poussé à écrire un article pour Combat, m'a demandé une note du style "un scandale en critique littéraire", note anonyme à communiquer à toute la presse.

40 Orango : le plus gentil de tous. Nous avons parlé de mon livre. Il m'a paru le connaître à fond. M'a dit qu'il comptait bien que dans quelques années nous aurions la possibilité de publier les textes actuellement interdits et qu'il comptait sur moi. M'a demandé ce que je préparais. Puis a marqué de l'intérêt pour Ruig i Ferrer, et finalement, en me promettant une réponse rapide sur ce projet, m'a demandé de lui signaler de façon constante les oeuvres catalanes méritant une traduction.

50 Sifriot : m'a montré l'article sur mon ouvrage, fait par un prof. de collège dont j'ai oublié le nom. Article très sympathique (en même temps que catholique, ne semble-t-il) et qui met utilement à l'ordre du jour certaines interrogations. A part ça, Sifriot m'a demandé pour la radio une déclaration que j'enregistrerai à Nîmes.

Pendant toutes ces visites, j'ai évité de

parles de notre autre projet : le bouquin pour
Présences. Je crois que l'affaire Puig i Ferretes
n'étant pas encore dans le sac, il faut attendre
un peu. Et à ce moment-là j me demande s'il
ne vaut pas mieux que ce soit toi qui leur
parle de l'affaire. En ce qui me concerne, ils
pourraient craindre que j disperse mes efforts :
Ollivier me l'a bien dit : " pour l'instant (je
lui parlais de Puig) puisque votre Mistral va
bien, il faut le pousser".

Voilà ; j'aurai encore d'autres choses
à te dire. Trois poirs absolument pleins à
Paris ne se résument pas, tu le sais bien, en
quelques lignes. Mais il ne nous claque, et
les habitudes de discussion nocturne d'Espigny
n'y ont pas que peu contribué. Je n'ai finalement
manqué qu'un rendez-vous...

J'aurai à te parler de la raison de
l'hostilité Xuriguera-Puig. Hostilité qui n'est d'ail-
leurs pas réversible : Puig m'a recommandé pour
la traduction un roman de Xuriguera que lui,
Puig, a édité jadis. Si ça t'intéresse...

Donc merci pour tout, merci pour le
télégramme, et. Ton amicalement à toi

Ravon